

# Les 200 communistes exécutés à KAISARIANI en 1er Mai 1944: ils nous montrent la voie NON à la calomnie du Partie Communiste Grec - KKE

## HOMMAGE et HONNEUR

## AUX 12 TROTSKYSTES & ARCHÉO-MARXISTES révolutionnaires exécutés

### 1er MAI 1944 – l'exécution des 200

Le 27 avril 1944, près de Moláoi en Laconie, des partisans de l'ELAS ( Armée Populaire de Libération Nationale Grecque) attaquent l'armée allemande d'occupation, tuant un général et plusieurs soldats. En représailles, des «volontaires» des bataillons de sécurité assassinent plus de 100 communistes et habitants de la région, tandis que les nazis annoncent l'exécution de 200 prisonniers militants pour le 1er Mai.

Dès le matin du 1er Mai, les exécutions commencent au stand

de tir de Kaisariani à Athenes. Sur ordre des nazis, chaque groupe de vingt devait transporter dans des camions les corps de ses camarades précédemment exécutés avant d'être lui-même placé contre le mur. Les 200 affrontèrent courageusement le peloton d'exécution, avec dignité et en scandant leurs slogans

Le nombre total des assassinés et exécutés de ces journées fait de ce 1er Mai l'un des plus sanglants de l'histoire du mouvement ouvrier.

### Fierté et lutte: L'HISTOIRE DE NOTRE CLASSE

Les photographies des exécutions constituent une part importante de l'histoire, une source d'inspiration pour les luttes. Elles ont bouleversé des milliers de personnes. Elles ont rappelé les racines des combats ouvriers et populaires : c'est ainsi qu'ont

été conquis tous nos droits et acquis – contre l'oubli et le mépris promus par la bourgeoisie et ses serviteurs. Elles ont redonné souffle et élévation – contre un système qui sombre dans la pourriture, la corruption et l'immoralité.

### Prisonniers du régime dictatorial de Metaxas et de la bourgeoisie

Les 200 avaient derrière eux une riche histoire dans le mouvement ouvrier et populaire. Ils étaient détenus dans le camp-prison de Haïdari. Beaucoup étaient emprisonnés ou exilés depuis le début de la dictature de Metaxás (4 août 1936), qui les livra ensuite

aux nazis. La direction stalinienne du KKE porte également une responsabilité : elle avait rejeté le projet d'évasion collective proposé par des trotskystes emprisonnés d'Acronauplie, alors qu'il était tout à fait réalisable lors de l'effondrement du front en 1941.

### Falsification honteuse par le KKE

L'appareil du KKE tente de présenter le sacrifice des 200 presque comme sa «propriété exclusive». Sous des tonnes de mensonges et de boue (par exemple le supplément du KO journal Rizospastis des 25-26 avril):

– Il dissimule les 12 révolutionnaires (7 trotskystes, 5 archéo-marxistes) parmi les 200, ainsi que leur rôle et leur combat. Il en mentionne moins, cache ou falsifie leurs éléments biographiques. Il altère leur identité politique en les divisant arbitrairement entre « pro-KKE » et « anti-KKE ». Il les présente même comme membres ou sympathisants du KKE (par exemple l'instituteur trotskyste Giorgos Krokos).  
– Il salit ces militants en écrivant: « ... durant la dictature de Metaxás, divers prisonniers politiques trotskystes et archéo-marxistes signèrent des "déclaration de repentance» et furent libérés.» Il lance une telle calomnie sans citer un seul nom. Une bassesse qui dépasse même les ignominies historiques bien connues du KKE stalinien : « indicateurs », « cinquième colonne », « agents de puissances étrangères », etc. — accusations utilisées pour calomnier ou exécuter des militants et opposants.

Le KKE tente de faire taire ses responsabilités écrasantes et ses crimes politiques contre le mouvement ouvrier. Depuis 1934 (6e Plénium), le KKE stalinien avait abandonné la Révolution socialiste, recherchant une « modernisation bourgeoise-démocratique » capitaliste en alliance avec des bourgeois prétendument « démocrates ». C'est ainsi qu'il conduisit à la défaite l'insurrection ouvrière de mai 1936 à Thessalonique, ouvrant la voie à la dictature de Metaxás.

La Révolution grecque de 1943-1949 (car c'était cela, et non seulement une « Résistance nationale ») fut vaincue à cause de ces choix de trahison. Par les accords du Liban et de Caserte, le mouvement

populaire armé fut sacrifié sur l'autel de «l'unité nationale ». Le KKE accueillait les Britanniques comme des « libérateurs », tout en exigeant que les trotskystes — qui mettaient en garde contre cela — soient exterminés comme des chiens.

C'est ainsi qu'il mena aussi à la défaite de Décembre 1944 et à l'accord de Varkiza.

Aujourd'hui, après coup, la direction du KKE qualifie ces accords « d'inacceptables »... mais pas les assassinats ni les calomnies. Tout militant honnête, historien, travailleur ou jeune inquiet pour le mouvement doit crier: **ASSEZ, HONTE, que cette dérive cesse enfin !**

## méritent et doivent ÊTRE REMÉMORÉS

Ces méthodes inspirent le dégoût — mais cet appareil a calomnié et assassiné tant et tant de militants, y compris ses propres dissidents (par exemple K. Karagiorgis dans les cachots du « socialisme réel »). En qualifiant de «repentis» ceux qui n'étaient pas d'accord avec l'accord de Varkiza, ils conduisirent même Aris Velouchiotis à l'isolement, le livrant aux bandes réactionnaires parce qu'il avait réagi à l'accord de Varkiza. Les mêmes applaudissaient les calomnies et les assassinats de millions de véritables communistes à travers le monde, particulièrement en URSS, où leur « sage direction » mena finalement à l'effondrement et à la restauration capitaliste sauvage.

Les révolutionnaires restent intransigeants mais humains face aux «repentis». Ils faisaient preuve de compréhension envers ceux qui avaient cédé sous la torture et les privations, surtout lorsqu'ensuite ils avaient continué à lutter ou donné leur vie (par exemple St. Sklavainas, numéro deux de la direction du KKE après Zachariadis, exécuté à Kaisariani).

Au contraire, la direction du KKE se comportait ignoblement envers ceux qui avaient signé une «déclaration de repentir»: elle refusait de leur parler, mangeait séparément, etc. Une punition terrible à l'intérieur même des prisons, parfois durant des

### LES 12 RÉVOLUTIONNAIRES trotskystes et archéo-marxistes

Pendant de nombreuses années, lors des commémorations, les noms des trotskystes et archéo-marxistes n'étaient pas prononcés — un monument d'intolérance stalinienne. Ceux-ci étaient : G. Kovanis, D. Pantazis, Ch. Soulas, G. Krokos, I. Mitsis, M. Giannakouréas, V. Tzamtzas (trotskystes) — A. Perachia, P. Andronis, Ch. Chatzichristos, Papadimitropoulos, un anonyme (archéo-marxistes).

Ils avaient derrière eux de longues années d'engagement exemplaire dans le mouvement ouvrier. Ils promouvaient la lutte contre la bureaucratie (en URSS et dans le mouvement communiste) ainsi que la seule véritable issue contre la guerre et le fascisme: l'internationalisme et la Révolution Socialiste.

années, sans épargner les femmes. Le traitement réservé aux trotskystes ou archéo-marxistes emprisonnés dans les mêmes geôles était bestial. Après la défaite de la guerre civile, les réfugiés politiques dans les pays du « socialisme réel » stigmatisés comme « repentis » par la direction Zachariadis étaient traités comme des êtres « inférieurs ».

Les «incorruptibles» du KKE actuel se posent en procureurs de l'Histoire... eux qui ont conclu des dizaines de compromis avec la bourgeoisie... combattu l'insurrection de Polytechnique de 1973 ainsi que tous les mouvements radicaux de la période de «Transition» ( Métapolitefsi)... et gouverné avec les partis bourgeois (1989-1990). Rappelons-leur ceci: la dictature de Metaxás avait tellement infiltré le KKE qu'elle possédait sa propre «Direction provisoire» policière et un faux Rizospastis, avec l'aide de nombreux anciens cadres dirigeants du KKE (Tyrimos, Manoléas, etc.) ayant signé des déclarations de repentir. Plusieurs de ces cadres devinrent ensuite serviteurs de l'État anticommuniste d'après-guerre et de la dictature de 1967 (par exemple Georgalas), ou plus tard de gouvernements bourgeois (par exemple l'actuel ministre de Mitsotakis, T. Theodorikakos, ancien secrétaire de la Jeunesse Communiste - KNE). Comme dit le proverbe populaire: «Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu.»



Trotskystes détenus à Akronauplie sous la dictature de Metaxás.

ΤΑ ΗΡΩΪΚΑ ΘΥΜΑΤΑ ΤΩΝ ΤΕΤΑΡΤΟΔΙΕΘΝΙΣΤΩΝ ΣΤΗ ΣΦΑΓΗ ΤΗΣ ΠΡΩΤΟΜΑΓΙΡΣ ΤΟΥ 1944



ΓΙΩΡΓΟΣ ΚΟΒΑΝΗΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΠΑΝΤΑΖΗΣ ΓΙΩΡΓΟΣ ΕΡΚΟΚΟΣ ΧΡΗΣΤΟΣ ΣΟΥΛΑΣ ΗΡΑΚΛΗΣ ΜΗΤΣΗΣ ΜΗΤΣΟΣ ΓΙΑΝΝΑΚΟΥΡΕΑΣ ΒΑΣΙΛΙΟΣ ΤΣΑΜΤΖΑΣ

ΤΙΜΗ ΚΑΙ ΔΟΣΑ ΣΤΟΥΣ ΑΓΑ-  
ΝΑΤΟΥΣ ΝΕΚΡΟΥΣ ΜΑΣ  
ΑΙΩΝΙΑ Η ΜΝΗΜΗ ΣΤΟΥΣ ΜΑΡ-  
ΤΥΡΕΣ ΤΗΣ ΠΡΟΛΕΤΑΡΙΑΚΗΣ  
ΕΠΑΝΑΣΤΑΣΗΣ  
ΕΚΔΙΚΗΣΗ ΣΤΑ ΘΥΜΑΤΑ ΤΗΣ  
ΙΜΠΕΡΙΑΛΙΣΤΙΚΗΣ ΚΤΗΝΟ-  
ΔΙΑΣ



Ανρό Περαχιά

Πέτρος Ανδρόνης

**Δéfendez la VÉRITÉ historique et la démocratie ouvrière.**

**LA FALSIFICATION NE PASSERA PAS — QUE LES CALOMNIES SOIENT RETIRÉES**

**La classe ouvrière et le mouvement révolutionnaire ont la force de se relever. Le KKE et le stalinisme, JAMAIS.**

# O.K.D.E.

Οργάνωση Κομμουνιστών Διεθνιστών Ελλάδας



www.okde.gr